UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES ADVERBIALES TEMPORELLES

ADRIAN CHIRCU

Abstract. In this study, the author tries to analyze in detail phrases like *la paştele cailor* (meaning 'never') or *cât ai zice peşte* (meaning 'very quickly'), which have not been studied intensively in the literature. The phrases will be interpreted both from a structural and a semantic point of view.

These phrases usually occur in spoken, informal Romanian. Nevertheless, they sometimes appear in the literary language as well. Adverbial phrases of time are insufficiently examined in Romanian linguistics writings, although they amount to the individuality of Romanian among the Romance languages. Most authors fail to make an in-depth analysis of this category of phrases.

Pe când oamenii de pe lumea asta ştiau şi
puteau mai mult decât ce pot şi ştiu cei de acum…

[Du temps où les gens de ce monde savaient et
pouvaient beaucoup plus que ce que ceux de nos jours peuvent et savent…]

0. Dans une de nos études[1] antérieures, nous avons signalé que, dans la linguistique roumaine, on n'a pas prêté une attention particulière aux locutions et expressions adverbiales, bien que celles-ci soient bien représentées et qu'elles pourraient constituer un réel sujet de discussions.

1. En général, l'adverbe et, surtout, les locutions adverbiales représentent une sorte de casse-tête pour les linguistes, qu'ils soient spécialistes en linguistique générale ou en grammaire. A cause du caractère hétérogène des unités qui entrent dans son inventaire, un nombre important de grammairiens évitent de s'attarder sur cette partie de discours.

1.1. En ce qui concerne la délimitation des locutions adverbiales, on a fait appel à plusieurs critères dont le plus invoqué est le critère sémantique qui a aussi un rôle de classification (temps, mode, lieu, etc.). Certains linguistes tiennent compte, pour ce qui est de la circonscription des locutions adverbiales, des éléments constitutifs et soulignent le fait que l'adverbe n'est pas un élément constitutif obligatoire des phraséologismes adverbiaux.

[1] Chircu (2007 : 67−75).

RRL, **LV**, *3*, p. 293–300, Bucureşti, 2010

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

1.2. Marchello-Nizia (2006 : 14) considère que « l'essentiel des recherches effectuées dans ce cadre [de la grammaticalisation] concerne d'une part le processus d'apparition de nouvelles formes ou constructions dans les langues du monde, et, d'autre part, les régularités repérables dans ce processus (changement par étapes, affaiblissement du sens lexical, développement des valeurs grammaticales, opérations de réorganisation du système, etc.) ».

2. Dans ce qui suit, nous ne nous attardons pas sur toutes les locutions adverbiales, mais nous suivons de près les phraséologismes qui ont une structure élaborée et que la nouvelle *Grammaire de la langue roumaine* (2008 : 590) considère comme ayant « une structure complexe et une relative unité sémantique ».

2.1. Parmi celles-ci, nous analyserons les unités phraséologiques adverbiales temporelles du type : *când o prinde mâța peşte* 'jamais, à la saint-glinglin', *când o da din piatră lapte* 'quand les poules auront des dents', *joi după Paşte* 'jamais' et *la Paştele cailor* 'à Pâques et à la Trinité', etc.

2.2. Les unités phraséologiques de ce type caractérisent non seulement le roumain, mais aussi d'autres langues romanes : fr. *quand les poules auront des dents* 'jamais', *quand il neigera en Enfer* 'jamais', *à la saint-glinglin* 'jamais' ; esp. *cuando las ranas críen pelo* 'jamais', *cuando las vacas vuelen* 'jamais' ; cat. *la setmana dels tres dijous* 'jamais', prov. *quand li galino pissaran* 'jamais', *quand li pijoun tetaran* 'jamais' ; port. *até às galinhas terem dentes* 'jamais' ; it. *al paese del prete Gianni* 'très loin', *in Goga Magoga* 'très loin'.

2.3. Nous avons préféré garder l'appellation de *groupements locutionnels*, choisie par les auteurs de la *Grammaire de la langue roumaine* (2008 : 590), afin de réaliser un encadrement adéquat des faits de langue et afin de tenir compte de la nouvelle terminologie employée dans la littérature de spécialité, en dépit du syntagme légèrement pléonastique.

2.4. Nous soutiendrons que nous nous trouvons devant une construction pléonastique puisque, généralement, la locution est déjà définie dans les principaux dictionnaires terminologiques de linguistique comme : « un type d'expression figée (de groupe non-analysable) »[2], « un groupe de mots à signification unitaire qui se comporte du point de vue grammatical comme une seule partie de discours »[3].

2.5. Il serait, peut-être, plus adéquat d'utiliser, pour les unités phraséologiques que nous analysons, la dénomination « expression adverbiale », définie ainsi par Constantinescu-Dobridor (1998 : 140) : « une combinaison fixe de mots qui expriment au figuré une idée et forment habituellement une unité lexicale (parfois aussi grammaticale, en s'approchant d'une manière significative ou même en s'identifiant à une locution) ».

[2] DSL 2001.
[3] Constantinescu-Dobridor (1998 : 208).

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

2.6. L'on pourrait aussi accepter le terme *d'unité phraséologique* (adverbiale), défini dans la linguistique roumaine par Hristea (1994 : 137). Selon cet auteur, les unités phraséologiques « constituent des groupes de mots stables, composés de deux ou plusieurs mots qui ont une signification unitaire et qui désignent une seule notion et qui ont souvent un contenu idiomatique (par exemple, *...a spăla putina* 'prendre son sac et ses quilles', *la paştele cailor* 'à Pâques et à la Trinité', *bătut în cap* 'bête à faire plaisir', etc.) ».

2.7. Pour qu'une unité phraséologique soit considérée comme un groupement adverbial, celle-ci doit remplir quelques critères, les plus importants étant : l'invariabilité des éléments constitutifs, l'impossibilité de changer les éléments constitutifs et les mots par leurs synonymes, l'équivalence du point de vue sémantique avec un mot, l'impossibilité d'éliminer un élément constitutif, l'impossibilité d'insérer un déterminant adjectival ou nominal, la perte de l'autonomie syntaxique des éléments constitutifs.

2.8. Une bonne partie de ces unités phraséologiques entrent dans une relation d'équivalence ou d'équivalence approximative avec un adverbe (par exemple, *când o face broasca păr* 'quand la grenouille aura des poils' avec *niciodată* 'jamais'). Hristea (1994 : 138) soutient, à bon droit, que cette relation d'équivalence s'établit entre « un mot en tant qu'unité lexicale et un groupe de mots qui forment une unité phraséologique, [et] quand la relation sus-mentionnée existe entre deux ou plusieurs groupes de mots à statut d'unités phraséologiques (c'est-à-dire locutions, expressions, périphrases soudées, etc.), la synonymie est exclusivement phraséologique ». Ainsi on crée des séries de synonymes phraséologiques ayant plusieurs membres.

2.8.1. A peu près tous les mots qui entrent dans leur structure sont très anciens et sont en général hérités du latin. Un nombre assez réduit d'éléments ont disparu et sont devenu archaïques. Les éléments néologiques apparaissent rarement dans leur structure. La plupart des mots font partie du vocabulaire fondamental du roumain. En ce qui concerne ces unités phraséologiques, nous avons une synonymie non seulement d'ordre lexical, mais aussi syntaxique.

2.8.2. Généralement, pour la présentation de ce type spécial d'unités phraséologiques, les auteurs des principaux ouvrages de grammaire roumaine se limitent à en énumérer quelques-unes, sans donner de détails sur leur structure et sur leur fonctionnement à l'intérieur de l'énoncé (par exemple, *cât ai bate din palme* 'en deux coups de cuiller à pot', *cât îl ţine gura* 'à cor et à cri', *cât vezi cu ochii* 'à perte de vue', *la paştele cailor* 'à Pâques et à la Trinité', etc.).

2.9. Il faut observer qu'une bonne partie de ces expressions caractérisent les langages familier et populaire et nous considérons que c'est ici que nous devons chercher leur point de départ. En ancien roumain, nous ne retrouvons que sporadiquement ces unités (*cât clipeala ochiului* 'en un clin d'œil'). A l'origine, quelques-unes étaient des énoncés (celles qui possèdent dans leur structure un relatème) et des syntagmes autonomes, mais, avec le temps, à cause de leur usage fréquent, les éléments constitutifs ont perdu partiellement leur autonomie et leur

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

sens primaire. La créativité des sujets a contribué elle aussi à la création de ces unités phraséologiques. Ceux-ci se sont rapportés à des repères temporels réels ou hypothétiques.

2.10. Durant les siècles, ces unités phraséologiques sont passées du parler populaire au parler familier et, ensuite, dans la langue littéraire. On les rencontre surtout chez les écrivains qui ont valorisé la littérature populaire, mais aussi chez ceux qui ont parsemé leurs écrits de faits de langue populaires. Dans la langue actuelle, ces unités phraséologiques peuvent être observées dans le langage parlé.

2.10.1. Groza (1993 : 46) affirme que « le fond phraséologique populaire se définit généralement par le caractère expressif-affectif des constructions qui reflètent des aspects de la vie sociale roumaine, des mentalités, des traditions et des coutumes de notre peuple ».

3. Une simple recherche sur Internet suffit à se rendre compte de l'emploi de ces unités phraséologiques complexes. Parfois, celles-ci ont une nuance dépréciative, voire ironique, en situant le déroulement des faits sous le signe de l'incertitude. De même, elles sont très expressives :

> *...exproprierile pentru pasajul Băneasa, discutate* ***la sfântul aşteaptă*** (www.infonews.ro)
> 'Les expropriations pour le passage Băneasa, discutées à la saint-glinglin.'
> *O să ia Rapidul 3 puncte din meciul ăsta* ***când mi-oi vedea ceafa*** (www.antena1.ro)
> 'Rapid obtiendra trois points dans ce match au grand jamais.'
> *Vă vom vota* ***când o zbura porcul.*** *Adică niciodată!* (www.monitorulbt.ro)
> 'Nous voterons pour vous quand les poules auront des dents, c'est-à-dire jamais.'
> *Slăbeşte* ***cât ai zice peşte*** (www.femeia.ro)
> 'Maigris en un clin d'œil !'

4. Şăineanu (1999 : 238) considère ces expressions comme des métaphores et chacune d'entre elles « porte de l'esprit populaire et d'une certaine expressivité naïve, spécifique à la muse paysanne. Celles-ci pourront nous donner une idée de la richesse de notre langue et des trésors de véritable poésie, qui gisent cachés dans les créations des gens qui ont toujours une âme nourrie par les sources limpides et rafraîchissantes de la nature. Elles deviendront une source d'inspiration pour les futurs poètes et artistes de la langue roumaine, car la langue du peuple a finalement réussi à laisser de côté les couches d'un pédantisme mal compris et à renouer le fil de la tradition linguistique du passé ».

5. Avant de suivre attentivement leur structure, nous essayons de réaliser un inventaire quasi-complet de ces unités phraséologiques : *cât e ziua de mare* 'toute la sainte journée', *cât e ziulica de lungă* 'tout le long de la journée', *cât o vecui*

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

pământul ‘éternellement’, *cât cioara în par şi apa în ciur* ‘à la six-quatre-deux’, *când se învăleşte ziua cu noaptea* ‘au crépuscule’, *când se îngână ziua cu noaptea* ‘au crépuscule’, *la scara murgului* ‘jamais’, *cât (până) îi lumea* ‘toujours’, *cât îi hăul şi părăul* ‘au grand jamais’, *când o face broasca păr* ‘quand la grenouille aura des poils’, *la revărsatul zorilor* ‘à l’aube’, *când se îngână ziua cu noaptea* ‘quand les chats seront chaussés’, *din zori în prânz* ‘tout le matin’, *din prânz până-n cină* ‘toute la journée’, *cât capul sub sabia gealatului* ‘en un tourne main’, *de când tata moşu* ‘du temps que la reine Berthe filait’, *cât te-ai întoarce într-un picior* ‘en moins de rien’, *când se crapă de ziuă* ‘au chant du coq’, *când doarme ţâncul pământului* ‘à minuit’, *când se va împrieteni şoarecele cu pisica* ‘quand la souris deviendra l’amie du chat’, *când s-or roade furnicile pământului* ‘jamais’, *de la mână până la gură* ‘peu de temps’, *joi la vară* ‘jamais’, *la spartul târgului* ‘à la fin’, *din moşi strămoşi*, *de când cu moşii verzi* (*roşii*) ‘du temps où les alouettes tombaient toutes rôties’, *de când cu Moş Adam* ‘au temps où les bêtes parlaient’, *de la culcarea găinilor până la cântatul cocoşilor* ‘du matin au soir’, *cât trece cioara peste gard* ‘peu de temps’, *atât amar de vreme* ‘beaucoup de temps’, *când mi-a creşte păr în palmă* ‘quand j’aurai des poils dans ma paume’, *în faptul zilei* ‘pendant la journée’, *ziua în amiaza mare* ‘pendant la journée’, *în crucea nopţii* ‘à minuit’, *de când mama m-a făcut* ‘depuis que je suis au monde’, *când mi-a creşte iarbă în barbă* ‘quand les poules auront des dents’, *la sfântul aşteaptă* ‘au grand jamais’, *când ţi-e lumea mai dragă* ‘quand on s’y attend le moins’, *când mi-oi vedea ceafa* ‘jamais de la vie’, *de când nemţii cu coadă* ‘il y a une paye’.

6. La plupart de ces unités se rapportent à une période révolue qu’il est difficile à déterminer.

6.1. Assez souvent, nous rencontrons ces unités phraséologiques au début des contes de fées : *când peştii mici înghiţeau pe cei mari şi lumea le zice tâlhari* ‘ jamais’ – traduction littérale ‘quand les petits poissons avalaient les grands poissons et le monde les traitait des voleurs’ (Fundescu)[4], *când era cerul aproape de pământ* ‘depuis longtemps’ – traduction littérale ‘quand le ciel était près de la terre.’ (Fundescu).

En ce qui concerne ce genre d’histoires, leur présence doit être mise en relation avec une certaine stratégie, utilisée pour situer dans le temps le déroulement des faits qui seront racontés :

> *… de când făcea plopşorul pere şi răchita micşunele ; de când se băteau urşii în coade ; de când se luau de gât lupii cu mieii de se sărutau, înfrăţindu-se ; de când se potcovea puricele la un picior cu nouăzeci şi nouă de oca de fier şi s-arunca în slava cerului…* (Ispirescu, *Basme*)
> ‘du temps où le peuplier faisait des poires et l’osier des violettes ; du temps où les ours se battaient avec les queues; du temps où les loups fraternisaient avec les agneaux et s’embrassaient ; du temps où la puce se faisait ferrer à un pied avec quatre-vingt-dix-neuf poids en fer et se jetait dans le ciel…’

[4] Il s’agit de I. C. Fundescu, écrivain du XIX^{e}, qui a valorisé et a soigné des textes populaires.

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

7. Une analyse détaillée de ces unités phraséologiques révèle qu'elles n'ont pas une structure identique. Nous considérons que nous avons affaire à deux différents types : propositionnel et non-propositionnel, les deux étant situés au niveau intra-propositionnel.

7.1. Les unités phraséologiques adverbiales propositionnelles – dont un grand nombre est proverbial[5] – possèdent dans leur structure un relatème apparent (adverbe relatif). Nous affirmons que nous sommes en présence d'un faux relatème (*când* ou *cât*), puisque le rôle subordonnant de celui-ci est annulé et, par la suite, nous avons un simple élément constitutif de l'unité phraséologique, mais qui indique la valeur temporelle de la structure. L'association de tous les éléments constitutifs contribue à la formation de l'unité phraséologique et aide à l'identification du repère temporel. Dans cette situation, l'encadrement de la locution se fait en tenant compte du critère sémantique. De même, le verbe au mode personnel qui se trouve à l'intérieur de l'unité phraséologique ne fonctionne plus comme un prédicat. Il est purement et simplement un élément constitutif (comme les autres).

7.2. Les unités phraséologiques non-propositionnelles ne possèdent pas dans leur structure un adverbe relatif à rôle subordonnant annulé et elles sont constituées, généralement, des prépositions et des noms, plus rarement des adjectifs et des adverbes. La valeur temporelle de l'unité phraséologique est suggérée par le sémantisme global des éléments constitutifs. Dans ce cas-là, la préposition ne joue plus le rôle d'un relatème au niveau intra-propositionnel. Elle reste seulement un élément constitutif.

7.3. Par conséquent, dans les deux situations antérieurement présentées (à relatème inter- et intra-propositionnel annulé), nous avons une succession de mots qui a eu, à un certain moment, une autonomie syntaxique qu'elle a perdue et qui, à l'intérieur des unités phraséologiques, contribue à la création du sens global de celles-ci.

Iordan (1956 : 473) soutient que « les locutions adverbiales sont constituées des mots qui, employés seuls, n'ont rien de commun avec les adverbes. Elles ont une valeur adverbiale seulement dans le syntagme respectif, avec les autres éléments de la locution ».

8. A l'intérieur (au niveau intrapropositionnel), nous avons une subordination par adhérence, où le R (le relatème) est Ø, et Ts (terme subordonnant) est constitué des éléments successifs qui ne remplissent pas les conditions de l'autonomie syntaxique (*când se va împrieteni şoarecele cu pisica* 'jamais' – traduction littérale 'quand la souris deviendra l'amie du chat'*, la spartul târgului* 'à la fin' et qui,

[5] Dragomirescu (1961: 65) : « Si on les appelle proverbiales, cela ne signifie pas qu'elles sont des proverbes. Elles ne sont pas non plus des dictons, mais elles ont un caractère figuré. Ce sont des expressions issues d'un contexte à caractère historique (par exemple, le texte biblique) ou qui rappellent une situation ou une aventure, une date importante, devenue ensuite un symbole pour toutes les situations analogiques possibles. »

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

assez souvent, perdent (lorsqu'ils sont considérés individuellement) leur autonomie sémantique. Cette succession d'éléments pourrait être représentée de la façon suivante :

Tr – Ø – Ts (Ts1 + Ts2 + Ts3 + …. Tsn)

8.1. Dans ce schéma, nous avons : Tr = Terme régissant, Ø = relatème, Ts = terme subordonnant, et Ts1, Ts2, etc. représentent les éléments constitutifs de l'unité phraséologique (Ts).

9. Par rapport à d'autres locutions, les unités phraséologiques en question ne changent pas de fonction syntaxique et restent dans la sphère du circonstanciel temporel. (A comparer, par exemple, *Părerea de rău este tardivă* 'Le regret est tardif !' et *Se temea de părerea de rău a prietenului ei* 'Elle avait peur de l'affliction de son ami.'), où nous constatons qu'il existe deux fonctions syntaxiques distinctes, sujet, respectivement, complément prépositionnel.

10. Nous considérons que les faits de langue soumis à l'analyse ont réussi à mettre en lumière la complexité de ce type d'unités phraséologiques. Nous avons essayé de passer les frontières du sémantisme, afin d'offrir une interprétation détaillée de leur structure à laquelle s'ajoutent les comportements morphologiques et syntaxiques. Il est assez difficile d'établir la période dans laquelle se sont cristallisées les unités phraséologiques, car celles-ci ont fait, tout d'abord, leur apparition dans la langue populaire et ont pénétré, ensuite, dans la langue littéraire, parlée ou écrite.

BIBLIOGRAPHIE

Bidu-Vrănceanu, A., C. Călăraşu, L. Ionescu-Ruxăndoiu, M. Mancaş, G. Pană Dindelegan, 2001, *Dicţionar de ştiinţe ale limbii*, Bucureşti, Editura Nemira [DSL].

Căpăţînă, C., 2000, *Limba română. Locuţiunile*, Craiova, Editura Universitaria.

Chircu, A., 2008, *L'adverbe dans les langues romanes. Etudes étymologiques, lexicales et morphologiques* (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal), Cluj-Napoca, Casa Cărţii de Ştiinţă.

Chircu, A., 2007, « Locuţiunile adverbiale de tipul : *de-a lungul, de-a gata, de-a binelea* », dans : G. Pană Dindelegan (éd.), *Limba română. Stadiul actual al cercetării*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 67−75.

Colţun, Gh., 2000, *Frazeologia limbii române*, Chişinău, Editura ARC.

Constantinescu-Dobridor, Gh., 1998, *Dicţionar de termeni lingvistici*, Bucureşti, Editura Teora.

Dragomirescu, Gh. N., 1964, « Îmbinările de cuvinte indivizibile, analizabile şi neanalizabile », *Limbă şi literatură*, VIII, 391−410.

Dragomirescu, Gh. N., 1961, « Locuţiunile adverbiale », *Limbă şi literatură*, V, 59−69.

Draşoveanu, D. D., 1997, *Teze şi antiteze în sintaxa limbii române*, Cluj-Napoca, Editura Clusium.

Dumistrăcel, S., 1981, « Locuţiuni şi expresii izolate din construcţii bimembre: *cât ai zice peşte*», *Limba română*, XXX, 1, 23−26.

Gonzáles Rey, I., 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)

Groza, L., 2005, *Dinamica unităţilor frazeologice în limba română contemporană*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.
Groza, L., 1993, « Momente ale constituirii fondului frazeologic al limbii române literare », *Limbă şi literatură*, I−II, 46−54.
Guţu-Romalo, V. (coord.), 2008, *Gramatica limbii române. Cuvântul*, Bucureşti, Editura Academiei Române.
Hristea, Th., 1994, *Probleme de cultivare şi de studiere a limbii române contemporane*, Bucureşti, Academia Universitară Athenaeum.
Iordan, I., 1956, *Limba română contemporană*, Bucureşti, Editura Ministerului Învăţământului.
Marchello-Nizia, Ch., 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck & Larcier Editeurs.
Prévost, S., B. Fagard (éds.), 2007, *Grammaticalisation et lexicalisation : la formation d'expression complexe* (numéro spécial *Langue française*), Paris, Éditions Larousse.
Scherf, I., 2006, *Expresii frazeologice în limbile germană şi română* (studiu contrastiv), Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.
Şăineanu, L., 1999 [1887], *Încercare asupra semasiologiei limbei române. Studii istorice despre tranziţiunea sensurilor*, Timişoara, Editura de Vest.

BDD-A347 © 2010 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 01:54:02 UTC)